

Chapitre 1.1 – La construction européenne : les étapes de l'intégration économique

EXTRAIT DU PROGRAMME : 4. Politique économique : politiques économiques en Europe.

PLAN DU COURS

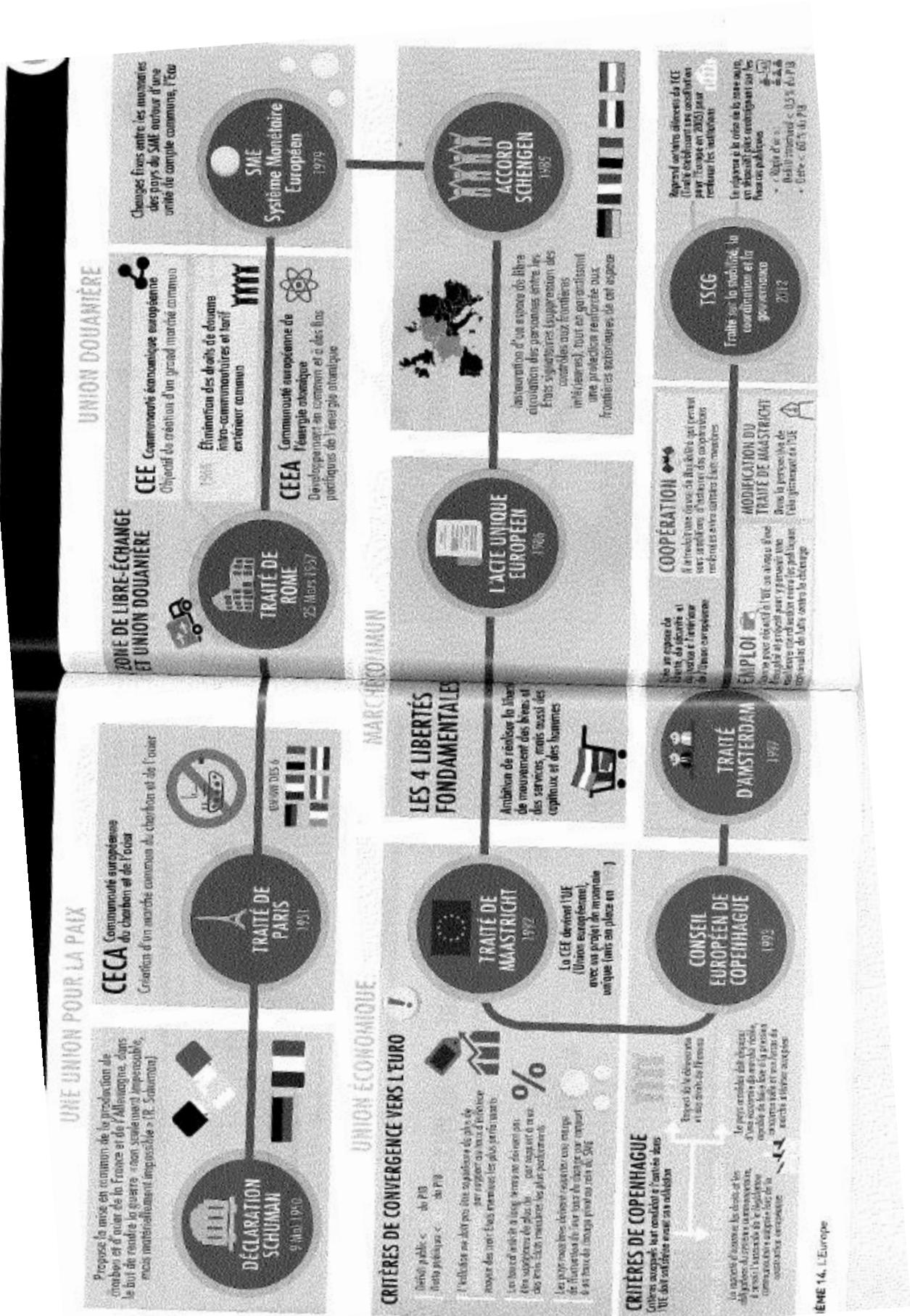
I. HISTORIQUE : UNE IDEE EUROPEENNE ET SA CONCRETISATION

- A. EMERGENCE DE L'IDEE EUROPEENNE
- B. MANIFESTATIONS DE L'IDEE EUROPEENNE
- C. LA CREATION DE LA COMMUNAUTE EUROPEENNE DU CHARBON ET DE L'ACIER (CECA) : TRAITE DE PARIS, 1951
- D. LA CREATION DE LA COMMUNAUTE ECONOMIQUE EUROPEENNE (CEE) : TRAITE DE ROME, 25 MARS 1957

II. LES ETAPES DU PROCESSUS D'INTEGRATION EUROPEENNE : LES DIFFERENTS TRAITES

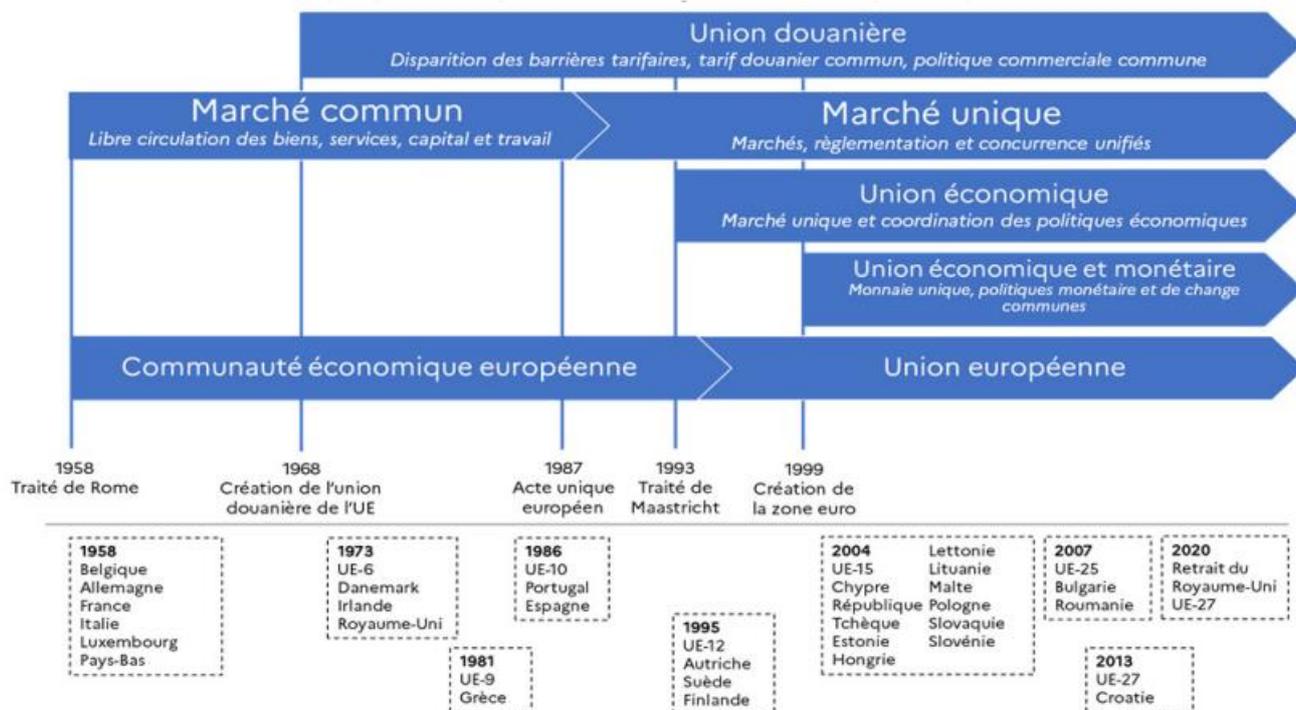
- A. L'APPROFONDISSEMENT DE L'INTEGRATION ECONOMIQUE AU COURS DE LA PERIODE 1960-1989
- B. ACTE UNIQUE EUROPEEN (1986)
- C. LE TRAITE DE MAASTRICHT OU TRAITE DE L'UNION EUROPEENNE (1992)
- D. LE TRAITE D'AMSTERDAM (1997)
- E. LE TRAITE DE NICE (2001)
- F. LE PROJET DE TRAITE Etablissant une constitution pour l'Europe (2005)
- G. LE TRAITE DE LISBONNE
- H. TRAITE SUR LA STABILITE, LA COORDINATION ET LA GOUVERNANCE (TSCG) OU PACTE BUDGETAIRE EUROPEEN (2012)

DOCUMENT N°1 : La construction européenne



ÉME 14. L'Europe

DOCUMENT N°2 : Les phases de l'intégration économique européenne



Source : DG Trésor (basé sur Balassa 1961¹²).

I. Historique : une idée européenne et sa concrétisation

A. Emergence de l'idée européenne

- **Idée très ancienne** que le continent européen pourrait constituer un **ensemble organisé, unitaire**.
 - **Particularités géographiques** : péninsule d'un ensemble continental (l'Eurasie) ; les frontières sont naturelles : l'Oural et le Caucase.
 - **Particularités historiques** : développement d'une culture européenne, liée à l'empire romain, à la philosophie grecque et à la démocratie, au christianisme.
 - **Divers auteurs** :
 - **Saint Simon** propose « l'élection d'un parlement élu par les européens alphabétisés et formé exclusivement de spécialistes ».
 - **Victor Hugo** milite pour la création des « *Etats-Unis d'Europe* ».
- **Des tentatives de concrétisation** :
 - Après la Première Guerre mondiale, création de la **Société des Nations (1919)** : organisation **internationale** dont l'objectif est de préserver la **paix** en Europe.
 - Après la Première Guerre mondiale, création de l'**Union Paneuropéenne internationale (1926)**.
 - Pendant la Seconde Guerre mondiale, création du **Benelux** : **association douanière** entre la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg.
- **Après la Seconde Guerre mondiale**, la construction européenne est **nécessaire** pour :
 - Eviter une **nouvelle guerre**.
 - Dans un contexte de **guerre froide**, pour éviter le basculement de certains pays européens vers le **communisme**.
 - **Reconstruire économiquement** une Europe détruite.

B. Manifestations de l'idée européenne

- **L'Union Occidentale (1948, voie militaire)** : traité de **coopération militaire** pour regrouper cinq armées : Royaume-Uni, France, Benelux.
 - Elément fondateur de l'**OTAN** (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) (Pacte de l'Atlantique, 1949).
- **OECE** (Organisation Européenne de Coopération Economique, **1948, voie économique**).
 - Conséquence du **Plan Marshall (1947)** : l'OECE était chargée de **coordonner** cette aide entre les Etats européens.

- Devenue l'**OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economique) en 1955** (inclus des pays **non européens**), dont l'objectif est de **réunir des données et des informations économiques** pour éviter la mise en place de politiques économiques **contradictoires**.
- **Conseil de l'Europe (1949, voie politique).**
 - Organisme de **coopération intergouvernementale** sans pouvoir politique ni économique.
 - **Rôle limité, plutôt « idéologique ».**
 - **10 pays fondateurs** (46 désormais) : Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, France, Italie, Danemark, Irlande, Norvège, Royaume-Uni, Suède.

C. La création de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA) : Traité de Paris, 1951

- La **construction européenne** débute réellement par la **voie économique** pour limiter dans un premier temps les réticences à l'abandon des **éléments significatifs de souveraineté** (après l'échec du **projet** de Communauté Européenne de Défense, refusée **définitivement** par le Parlement français en 1954).
 - **L'interpénétration européenne économique croissante et le surplus de richesses créées** devaient conduire à faire accepter plus facilement la construction d'une **Europe politique de type fédérale** : c'est la **théorie du « spillover »**. Mais cela ne semble pas avoir eu tout à fait les effets attendus...
- **Caractéristiques de la CECA :**
 - Six pays membres : **France, Allemagne, Italie, Benelux.**
 - Symbole de la **réconciliation franco-allemande.**
 - **Marché commun du charbon et de l'acier** : suppression des **barrières tarifaires et non tarifaires** pour ces produits, afin de **favoriser les échanges** entre Etats membres.
 - Eléments **symboliques** forts : charbon et acier, deux piliers déterminants de la **puissance économique (industrielle) et militaire.**
 - Mise en place grâce aux **hommes politiques fondateurs** de l'Europe : **Jean Monnet, Robert Schuman.**
- **Système de financement de la CECA indépendant des Etats** par une contribution correspondant à une **taxe** prélevée sur la **valeur de la production du charbon et de l'acier.**
 - **But** : soutien aux industries européennes du charbon et de l'acier pour leur **modernisation** et pour **réduire leurs coûts de production**, tout en prenant en charge **l'amélioration des conditions de vie des salariés** et leur **reclassement** en cas de licenciement.
- **Succès indéniable :**
 - Fort **développement des échanges** d'acier et de charbon entre les pays membres.
 - **Essor de la production** d'acier et de charbon dans les pays membres.
 - A l'origine d'une forme de **politique industrielle européenne**, visant à **résoudre les conflits existants** entre les politiques industrielles **nationales.**

D. La création de la Communauté Economique Européenne : Traité de Rome, 25 mars 1957

- **Six pays membres** (les mêmes que pour la CECA).

- **Signature de deux traités en réalité :**
 - **CEE (Communauté Economique Européenne) :** l'objectif est de créer une **union douanière à terme**.
 - **EURATOM (CEEA : Communauté Européenne de l'Energie Atomique) :** chargée de **coordonner les programmes de recherche sur l'énergie nucléaire**.
- **Objectifs :**
 - **Politiques :** relations **plus étroites** entre les Etats et promouvoir la **paix** en Europe.
 - **Economiques :** garantir la **stabilité dans l'expansion** et permettre un **élévation du niveau de vie et de l'emploi**.
- **Moyens :**
 - **Mise en place d'institutions :** la Commission européenne, le Conseil des ministres (devenu Conseil de l'Union), l'Assemblée parlementaire, la Cour de justice de l'Union européenne.
 - **Création de politiques communes :** Politique agricole commune (PAC, prévue dans le Traité mais mise en place en 1962), politique commerciale commune, politique de la concurrence.
 - Prévoit la création d'un **Fonds Social Européen (FSE, 1960)** et d'une **Banque Européenne d'Investissement (BEI, 1957)**.
 - Mise en place à **long terme** du **marché commun** (après l'instauration de l'union douanière).
- **Bilan :** augmentation importante des **échanges intracommunautaires**.

II. Les étapes du processus d'intégration européenne : les différents traités

A. L'approfondissement de l'intégration économique au cours de la période 1960-1989

- L'**union douanière**, prévue comme **objectif** dans le Traité de Rome (1957), est achevée en **1968**.
- L'étape suivante est donc la création d'un **marché commun**, qui nécessite la :
 - **Liberté de circulation des travailleurs :** réalisée également en **juillet 1968**.
 - **Libre échange des services :** partiellement effectif au cours des **années 70's et 80's**.
 - **Libre circulation des capitaux.**
 - Les **transferts financiers** portant sur les **opérations de long terme et sur titres financiers** ont été libéralisés dès les années 60's et 70's.
 - Malgré la création en 2015 de l'**Union des marchés des capitaux**, il faudrait que soit libéralisées les **opérations de crédits et de dépôts**, ce qui **n'est pas encore tout à fait le cas**.

B. Acte unique européen (1986)

- **Objectif :** relancer l'activité communautaire par la réalisation d'un **grand marché unique (à l'échéance du 1^{er} janvier 1993) = marché commun**.
 - Objectif politique, **pas d'obligation juridique**. D'ailleurs le processus conduisant au marché unique s'est poursuivi au-delà de 1993.
- **Moyens :**
 - **Aménagements institutionnels** (rôle étendu pour le Parlement...).

- **Nouvelles politiques** : dans le domaine de la recherche, de l'environnement, de la politique régionale, de l'aide sociale.
- **Achèvement du marché unique** :
 - **Liberté de circulation des marchandises et des services** : même s'il y a eu la suppression des droits de douanes en 1968, il subsiste encore quelques **protections non-tarifaires** : **suppression des obstacles, ouverture des marchés publics, libre prestation et liberté d'établissement**.
 - **Liberté de circulation des personnes** : progressivement (**convention de Schengen**) (effective en 1993 ; depuis 1968 pour les travailleurs).
 - Renforcement de la **liberté de circulation des capitaux**.

Accords de Schengen : signés en **1985** à Schengen entre l'Allemagne, la Belgique, la France, le Luxembourg et les Pays-Bas.

Convention de Schengen : signée en **1990**, effective en **1995**. Elle détermine les **conditions d'application et les garanties** relatives à la libre circulation des personnes au sens de l'**espace Schengen** : institutionnalisé par le Traité d'Amsterdam (1997) regroupe aujourd'hui **27 Etats membres**, 23 Etats membres de l'Union européenne et 4 Etats associés, membres de l'AELE.

Enjeux : les Etats s'engagent à être vigilants et à surveiller leurs frontières extérieures. Ils sont rattachés au **système d'information Schengen**.

C. Le traité de Maastricht ou le traité de l'Union européenne (1992)

- **Contexte politique** particulier : effondrement du bloc soviétique et chute du mur de Berlin, guerre du Golfe.
- **Objectif** : ajouter au volet économique de l'Union un **volet politique**. Ce nouveau traité établit l'**Union Economique et Monétaire**.
- **Moyens** : intégration des Communautés (CECA, CEE, Euratom) dans un **premier pilier** et élaboration de deux nouveaux piliers.
 - **1^{er} pilier** : **Communauté Européenne (CE) avec des compétences élargies**.
 - **Introduction du principe de subsidiarité** : la Communauté n'agit que lorsque son action est plus efficace qu'une autre action prise au niveau national/régional/local (sauf s'il s'agit d'un domaine relevant de sa compétence **exclusive**).
 - **Nouveautés institutionnelles** : extension du pouvoir du Parlement...
 - **2^{ième} pilier** : **Politique Etrangère et de Sécurité Commune (PESC)**.
 - **3^{ème} pilier** : **coopération en matière de justice et d'affaires intérieures**.

D. Le traité d'Amsterdam (1997)

- **Objectif** : il maintient la structure en trois piliers établis par le traité de Maastricht mais il apporte des **modifications à chacun des piliers**.
 - **Focus sur le 1^{er} pilier** :
 - Face à la montée du chômage, inscription d'un « **haut niveau d'emploi** » comme objectif dans le traité, avec des lignes directrices dont les Etats membres doivent tenir compte dans le cadre de leur **politique de l'emploi**, selon la **méthode de coordination ouverte**.
 - Adoption définitive du **Pacte de Stabilité et de Croissance (PSC)**.

- Possibilité de **coopération renforcée** pour permettre à des Etats qui le souhaitent d'aller plus loin dans la voie de l'intégration mais **risque d'une Europe à plusieurs vitesses**. Exemple : utilisé dans le cadre du projet de taxe sur les transactions financières.

E. Le traité de Nice (2001)

- Il répond aux **insuffisances du traité d'Amsterdam** en termes de **changements institutionnels** pourtant nécessaires compte tenu des **élargissements prévus** : Partie 5. Chapitre 3 – La construction européenne : les enjeux des élargissements européens.
- **Changements institutionnels** :
 - **Parlement européen** : pouvoirs **renforcés**.
 - **Conseil de l'Union** : **pondération** des voix modifiée pour la **majorité qualifiée** et **extension** du domaine de la majorité **qualifiée** (quelques secteurs restent soumis à l'unanimité : santé, fiscalité, Sécurité sociale, intégration de nouveaux Etats membres etc.).
 - Les voix attribuées à chaque État membre ont été reconsidérées, en particulier pour les Etats **les plus peuplés**, afin que la légitimité des décisions du Conseil puisse être maintenue en termes de **représentativité démographique**.
 - **Commission européenne** : à partir de 27 Etats membres, le traité prévoyait que le nombre de commissaires serait réduit aux deux tiers du nombre des États membres : **système de rotation égalitaire**. Non appliqué aujourd'hui.

F. Le projet de traité établissant une Constitution pour l'Europe (2005)

- **Décembre 2001, conseil de Laeken** : les chefs d'Etat et de gouvernement se mettent d'accord sur l'instauration d'une **convention** chargée de proposer une **réforme institutionnelle** avec l'entrée des douze nouveaux Etats membres au sein de l'Union européenne.
- **Juin 2004 : projet de Constitution européenne**, sorte de compromis entre une Europe **fédérale** et une Europe **intergouvernementale** : **signature solennelle** par les 25 Etats membres en octobre 2004.
- Pour sa **ratification** au niveau national, le choix entre la voie **référendaire** et la voie **législative** a été laissé aux Etats membres : deux « **Non** » : **français et néerlandais** en mai et juin 2005 mettent **fin** à ce projet.

G. Le Traité de Lisbonne (2009)

- Suite à l'**échec** du projet de traité établissant une Constitution pour l'Europe, **nouveau traité** signé au sommet européen de Lisbonne en 2007 : « **Traité de Lisbonne modifiant le traité sur l'UE et le traité instituant la Communauté européenne** » = « **Traité modificateur** » = « **Mini traité** » = « **Traité sur le fonctionnement de l'UE** » (TFUE).
 - **Met fin à la structure en trois piliers de l'Union européenne** : fusion en compétences **exclusives**, **partagées** et de **coordination**, auxquelles sont associées deux **compétences particulières** :
 - Politique Etrangère et de Sécurité Commune ;
 - Coordination des politiques économiques, sociale et de l'emploi.
- **Pour entrer en vigueur, il devait être ratifié par tous les Etats membres.**

- Il devait l'être au 1^{er} janvier 2009 mais en 2008, l'Irlande a rejeté le texte par **voie référendaire**. L'Irlande a dit finalement « **oui** » au Traité lors d'un deuxième référendum en 2009.
- La France a cette fois-ci choisi la voie **parlementaire** et a ratifié le traité en février 2008.
- **Différences avec le projet de traité pour une Constitution :**
 - Il ne se substitue pas au Traité de Maastricht ni au Traité de Rome, mais **les modifie**.
 - Certaines dispositions ont **disparu**, notamment celle contestée par la France d'une « **concurrence libre et non faussée** », ainsi que l'article consacré aux **symboles** de l'Union.

H. Traité sur la Stabilité, la Coordination et la Gouvernance (TSCG) ou pacte budgétaire européen (2012)

- **Face à la crise de 2008**, les Etats membres n'ont pas réussi à **respecter les règles strictes fixées par le pacte de stabilité et de croissance (PSC, 1997)** : excès d'endettement et de déficit préjudiciables pour l'ensemble de l'Union européenne.
- Article 1er du TSCG : « *Son objectif [est] de renforcer le pilier économique de l'UEM, [...] la coordination de leurs politiques économiques et la gouvernance de la zone Euro* ».
- Accord de 25 des 27 États membres (hors Croatie et République Tchèque).
- **Introduction d'une règle d'or européenne :**
 - A inscrire **de préférence** dans la Constitution de chaque pays signataire. A défaut, un texte de loi peut suffire si sa valeur juridique garantit qu'il ne sera **pas remis perpétuellement en cause**.
 - **Vise des budgets nationaux équilibrés ou excédentaires :**
 - Déficits budgétaires **structurels** des Etats ne devront plus dépasser **0,5 %** du PIB. Sauf **circonstances exceptionnelles** justifiant une déviation **temporaire** de l'objectif à condition que cela ne mette pas en danger la santé budgétaire du pays à moyen terme.
 - Si la dette publique d'un État est **inférieure à 60 % du PIB**, l'autorisation de déficit structurel est doublée à 1 %.
 - La limite de 3 % du PIB du PSC est maintenue pour les déficits publics annuels, mais des **sanctions quasi-automatiques** seront appliquées.
 - Une majorité **qualifiée** sera nécessaire au Conseil de l'Union, non plus pour lancer une procédure de déficit excessif contre le pays, mais pour **la bloquer (majorité qualifiée inversée)**.
 - Les pays soumis à une telle procédure devront mettre en place un **programme de partenariat économique et budgétaire** avec les institutions européennes (Commission européenne et Conseil de l'Union), à travers lequel ils détailleront les **réformes structurelles** qui doivent être mises en œuvre afin d'assurer le retour à un budget national équilibré.